

Vader

Une création de **Peeping Tom**
Mise en scène **Franck Chartier**

Mer 27 au ven 29 mai

mer et jeu à 19h30 / ven à 20h30

TnBA Grande salle Vitez – Durée 1h30

En partenariat avec le Cuvier, Centre de développement chorégraphique d'Artigues



TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7
F 33032 Bordeaux
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h
billetterie@tnba.org
T 05 56 33 36 80
www.tnba.org

Vader

Une création de **Peeping Tom**

Mise en scène **Franck Chartier**

Mer 27 au ven 29 mai

mer et jeu à 19h30 / ven à 20h30

TnBA Grande salle Vitez – Durée 1h30

En partenariat avec le Cuvier, Centre de développement chorégraphique d'Artigues

Autour du spectacle

> Master Class : mardi 26 mai de 13h à 16h30 au TnBA - Salle Vauthier

Renseignements et inscriptions auprès d'Isabelle Delzor

i.delzor@tnba.org / 05 24 72 15 99

> WANTED ! Figurants *Vader*

Nous sommes à la recherche de 7 femmes et 3 hommes, âgés d'environ 70 ans, ayant déjà une (petite) expérience de théâtre ou danse en amateur, pour participer au spectacle *Vader* accueilli du 27 au 29 mai 2015 au TnBA.

Avis aux amateurs d'aventures artistique !

Renseignements et inscriptions : Camille Monmège

c.monmege@tnba.org / 05 56 33 36 68

> Bord de scène jeudi 28 mai

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Vader

 Une création de **Peeping Tom**

 Mise en scène **Franck Chartier**
Mer 27 au ven 29 mai

mer et jeu à 19h30 / ven à 20h30

TnBA Grande salle Vitez – Durée 1h30

En partenariat avec le Cuvier, Centre de développement chorégraphique d'Artigues

Ils étaient à l'origine un petit noyau formé presque par hasard à l'occasion d'un spectacle d'Alain Platel. Aujourd'hui, la compagnie de danse-théâtre bruxelloise, Peeping Tom, s'est taillé une réputation internationale grâce à ses spectacles insolites, à la signature à nulle autre pareille. Avec leur *Trilogie familiale* (*Le jardin*, *Le Sous Sol* et *Le Salon*), 32 rue Vandenbranden ou *A Louer*, les metteurs en scène et chorégraphes Gabriela Carrizo et Franck Chartier ont donné naissance à un langage chorégraphique qui mêle virtuosité et imagination renversante. Chez les Peeping (« voyeur » en anglais) Tom, nous sommes les spectateurs d'un monde réaliste qu'une narration surréaliste chamboule ; l'étrangeté peut surgir à tout moment, de chaque recoin, et dynamiter les conventions. *Vader*, c'est le père en flamand. Un vieil homme. Installé dans une étrange maison de retraite où la routine des jours est brisée par l'irruption des désirs inassouvis et des regrets. Les enfants sont là, parfois, en visite. Drame ordinaire du temps qui passe, inéluctablement, *Vader* est aussi une invitation à la vie, parsemée de chants, de danse et de moments de grâce.

Avec **Leo De Beul**, **Marie Gyselbrecht**, **Hun-Mok Jung**, **Simon Versnel**, **Maria Carolina Vieira**, **Yi-Chun Liu** et **Brandon Lagaert**, avec l'aide d'**Eurudike De Beul**

 Une création de **Peeping Tom** / Aide à la mise en scène et dramaturgie **Gabriela Carrizo**

Assistance artistique **Seoljin Kim**, **Camille De Bonhome** / Composition sonore et arrangements **Raphaëlle Latini**, **Ismaël Colombani**, **Eurudike De Beul**, **Renaud Crols** / Mixage audio **Yannick Willox** / Lumières **Giacomo Gorini** & **Peeping Tom** / Costumes **Peeping Tom** & **Camille De Bonhome** / Conception décors **Peeping Tom** & **Amber Vandenhoeck** / Construction décors **KVS-atelier**, **Filip Timmerman**, **Amber Vandenhoeck** / Direction technique **Filip Timmerman**

 Production **Peeping Tom**

 Coproduction **Theater Im Pfalzbau - Ludwigshafen**, **Théâtre Royal Flamand - KVS - Bruxelles**, **Festival Grec - Barcelone**, **Hellerau - European Center For The Arts Dresden**, **les Théâtres de la ville de Luxembourg**, **Théâtre de la Ville - Paris**, **Maison de la Culture - Bourges**, **La Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq**, **le Printemps des Comédiens - Montpellier**, avec l'aide de **Sommerszene**, **Szene Salzburg**

 Avec le soutien de **la Communauté Flamande**

 Diffusion **Frans Brood Productions** / chargée de production **Anastasia Tchernokondratenko** / administration **Quentin Legrand**

 Remerciements **Héloïse Da Costa**, **Blandine Chartier**, **Emiliano Battista**, **Diane Fourdrignier**, et **Seniorencentrum Brussel Vzw**

Création le 10 mai 2014 au Theater Im Pfalzbau - Ludwigshafen

Dark Vader

***Puisque les hommes deviennent sages avec le temps ;
Et pourtant, et pourtant,
Est-ce là mon rêve, ou la vérité ?***

William Butler Yeats

**Vader est le premier volet d'une trilogie familiale :
Vader (Père) - Moeder (Mère) - Kinderen (Enfants)**

Vader se déroule dans la salle des pas-perdus d'une maison de retraite. Des murs imposants, d'un turquoise stérile et administratif, écrasent les personnages et accentuent le fait que l'action a lieu en sous-sol. Peeping Tom a toujours aimé investir des éléments du décor de pouvoirs d'animation et, à travers les années, on a vu des lits et des canapés avaler des acteurs, des caravanes qui tremblent, ou un vieux théâtre résonner avec une vie propre. A ce niveau, le contraste avec *Vader* est frappant. Rien ici n'est animé, et la combinaison du monumental avec le dégarni suggère un vide envahissant. L'unique fenêtre résume cet entre-monde dans lequel se trouvent les personnages : trop haut pour voir à travers ou même l'ouvrir, elle semble être un signe pour la ligne qui s'efface entre la vie et la mort. Dans *Vader*, on a quitté le monde des vivants, mais on n'a pas tout à fait rejoint celui des morts. Au centre de cet espace trône la figure du père, qui semble se détacher de nous, se distancier peu à peu de la société des hommes. Son effacement ne renvoie pas tant à l'histoire d'un individu qu'à la mythologie même du père. D'où cette situation, qui combine différentes fonctions symboliques : il appartient au père, après tout, d'être vieux, et d'osciller entre une présence opprimante et une absence égoïste. La pièce exploite le potentiel dramatique d'un archétype en interprétant les dimensions qu'il occupe dans notre imaginaire, et les façons souvent absurdes, dramatiques et drôles avec lesquelles nous y faisons face. Comme dans les autres pièces de Peeping Tom, l'engagement esthétique consiste ici à extraire la force émotionnelle de chaque situation ; à travers des scènes qui explosent et s'immobilisent aussi brusquement, le père apparaît à la fois divin et ridicule, doté d'une riche vie mentale, et déconnecté, sur le déclin, vide. Son passé recèle-t-il un secret profond, ou serait-il simplement fou ou délirant ? Les autres résidents et le personnel l'observent avec amusement et haine, affection et indifférence.

La vieillesse, plus que d'être simplement un attribut symbolique du père, offre ses propres possibilités théâtrales. En particulier, certaines scènes jouent sur ce fossé grandissant entre la perception et la réalité dans le corps en déclin et le cerveau sénile. Le temps semble ralentir, comme pour s'accorder à la lenteur des gestes ; la parole et la musique deviennent bruit, la vision se trouble, et le monde lui-même semble ne faire sens seulement dans la mesure où il incarne un souvenir ou une projection. Le père était peut-être musicien ; un choix qui n'est pas anodin, sachant que la musique sous-tend le langage et est profondément connectée à l'intégration de nos facultés mentales. *Vader* explore avec un humour poignant leur désintégration, ce moment où l'imagination ou la maladie d'un vieil homme menace de faire basculer les réalités du quotidien d'une maison de retraite dans le rêve.

Peeping Tom

De l'autre côté du miroir

**Entretien avec Franck Chartier et Gabriela Carrizo
réalisé par Marie Pons, Let's motiv, décembre 2014**

Depuis Bruxelles, le duo franco-argentin composé de Franck Chartier et Gabriela Carrizo brouille les pistes. Entre théâtre et danse, il crée des pièces où l'on plonge comme dans un rêve. Leur répertoire glisse résolument du côté de l'étrange à la faveur d'une esthétique en trompe-l'œil, volontiers cinématographique. En pleine tournée avec *Vader* (« Père »), premier volet d'une nouvelle trilogie, Franck Chartier revient sur ce travail kaléidoscopique.

Comment est né Peeping Tom ?

J'ai rencontré Gabriela alors que nous dansions pour Alain Platel. On a créé Peeping Tom pour développer notre propre ligne, un caractère plus théâtral, et plus profond.

Pourquoi ce nom : Peeping Tom, « le voyeur » ?

Dans nos spectacles on interroge les non-dits, les choses enfouies, les tabous. En grattant un peu les romans familiaux, en sondant les profondeurs de l'intime. Et puis dans notre première pièce on était enfermés dans un camping-car et le public tournait autour, nous regardait par la fenêtre.

Pour ce nouveau cycle, comment travaillez-vous ?

Pour cette trilogie intitulée *Père, Mère, Enfants*, Gabriela met en scène *Mère, moi Père* et un enfant se chargera d'*Enfants*. Nous écrivons une tragédie familiale pour laquelle il nous importe d'avoir la vision de chacun, à son niveau.

Comment abordez-vous la danse ?

Pour les danseurs on cherche des virtuoses, capables de prouesses techniques. On travaille en finesse pour trouver des choses jamais vues, casser des structures.

De quoi parle *Vader* ?

C'est une pièce légère, en apparence. L'histoire d'un père que l'on découvre à la fin de sa vie dans une maison de repos. C'est un type touchant et qu'on aime bien. Il a oublié une partie de son existence, transforme les aspects les plus sombres en quelque chose de beau.

Comment cela se traduit-il sur scène ?

En proie à des divagations, il évolue dans une sorte de «monde parallèle». La pièce est un jeu entre l'espace réel et ces échappées, on ne sait jamais où est la réalité. L'histoire de ce père contraste avec le travail sur la mère qui sera plus intérieur.

Qui sont les autres personnages ?

Il y a les pensionnaires, 10 personnes âgées que l'on recrute dans chaque ville où l'on joue. On travaille avec eux la veille du spectacle. Le personnel de la maison de retraite est incarné par les danseurs.

À quoi ressemble le décor ?

Une maison de repos en sous-sol, avec une seule fenêtre placée à 8m de haut. C'est un lieu enterré entre deux mondes, introduisant une dimension fantastique. Les pensionnaires sont déjà un peu dans l'au-delà... Et puisqu'ils ne peuvent pas sortir, ils s'inventent des histoires, s'échappent par l'imagination.

Comment qualifier l'art de Peeping Tom ?

On nous range de plus en plus dans la catégorie « théâtre » mais en réalité on essaye de casser les barrières. En présentant d'abord des caractères, des hommes et des femmes en mouvement sur scène qui racontent une histoire. Faire danser les non-danseurs, des enfants ou Leo de Beul (le père de *Vader*) qui a 76 ans, voilà ce qui nous intéresse.

Et quels sujets vous tiennent à cœur aujourd'hui ?

La crise, dont on a parlé dans *À louer* (2011). Le décor est un théâtre brûlé, inspiré par l'histoire d'un lieu équivalent, menacé de destruction à Buenos Aires pendant la crise de 2001. Le combat à mener pour défendre la culture et l'art est primordial, particulièrement en Belgique aujourd'hui.

L'équipe artistique

Peeping Tom

Peeping Tom fût fondée en 2000 par Gabriela Carrizo (I/AR) et Franck Chartier (F). La principale marque de fabrique de Peeping Tom est une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète : un jardin, un salon et une cave dans la première trilogie *Le Jardin* (2001), *Le Salon* (2004) et *Le Sous-sol* (2007), deux caravanes résidentielles dans un paysage enneigé dans *32 rue Vandenbranden* (2009), ou un théâtre brûlé dans *À Louer* (2011). Les chorégraphes y créent un univers instable qui défie la logique du temps et de l'espace. L'isolement y mène vers un monde onirique de cauchemars, de peurs et de désirs dans lequel les créateurs mettent habilement en lumière la part sombre de l'individu ou d'une communauté. Ils explorent un langage extrême de la scène et du mouvement – jamais gratuit – avec toujours la condition humaine comme principale source d'inspiration et résultat. Au moyen de techniques de montage de film, ils parviennent à repousser les limites d'un récit sur lequel on ne peut mettre le doigt. Le huis clos de situations familiales reste pour Peeping Tom une source importante de créativité. Dans le travail de Peeping Tom, tout est lié à tout. L'organique et l'intuitif forment le terreau tant pour des liens de collaboration que pour les processus de création. Une recherche collective et continue associée à des relations à long terme avec des performeurs virtuoses et créatifs, assure cette continuité de forme et de contenu. Chaque production achevée signifie pour les acteurs danseurs un abandon (temporaire) du courant de scènes courtes générées durant la période de création. Chaque processus de création est pour les chorégraphes une nouvelle étape dans leur recherche pour entrelacer finement le mouvement avec la théâtralité, les émotions, le texte, les sons et la scénographie. Pendant les tournées, Peeping Tom organise aussi des masterclasses et workshops pour enfants, amateurs et (semi-)professionnels. Partant de leur méthode de création, le noyau artistique de la compagnie mène les participants à travers un parcours de réalité à fiction et de fiction au mouvement, pour développer de nouvelles situations théâtrales. Limitation, confrontation, souvenirs personnels et transformations physiques sont les ingrédients de base avec lesquels chaque participant se trouve stimulé.

En 2005, *Le Salon* a reçu le Prix du Meilleur Spectacle de Danse en France. En 2007, la compagnie a remporté le Mont Blanc Young Directors Award durant le Festival de Salzburg et le Patrons Circle Award dans le cadre du International Arts Festival de Melbourne. Les pièces *Le Sous-sol* et *À Louer* ont toutes deux été sélectionnées pour le Theaterfestival qui reprend les meilleurs spectacles de la saison en Belgique et aux Pays-Bas. En 2013, *À Louer* a été nommé pour le prestigieux Prix Ubu en Italie, dans la catégorie Meilleur Spectacle en Langue Etrangère, durant la saison théâtrale 2012-2013. *32 rue Vandenbranden* a été élu Meilleur Spectacle de Danse de l'année 2013 à São Paulo (BR) par le magazine Guia Folha. Plus récemment, Peeping Tom s'est ouverte à de nouvelles collaborations inspirantes avec d'autres artistes, compagnies et théâtres. En 2013, Gabriela Carrizo a créé la pièce *The Missing Door* avec et pour les danseurs de Nederlands Dans Theater (NDT 1) tandis que Franck Chartier a adapté *32 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg (*33 rue Vandenbranden*, 2013).

Franck Chartier, mise en scène

Franck Chartier a commencé à danser à l'âge de onze ans. A quinze ans, sa mère l'envoie étudier la danse classique au Rosella Hightower à Cannes. Après avoir obtenu son diplôme, il rejoint le Ballet du 20^{ème} siècle de Maurice Béjart, avec lequel il travaille entre 1986 et 1989. Ensuite, pendant trois années, il travaille avec Angelin Preljocaj et danse dans *Le spectre de la rose* à l'Opéra de Paris. En 1994, il déménage à Bruxelles pour danser dans la pièce *Kinok* (1994) de Rosas, puis travaille sur des duos avec Ine Wichterich et Anne Mouselet, mais aussi dans des productions de la Needcompany (*Tres*, 1995) et des Ballets C de la B : *La Tristeza Complice* (1997), *Iets op Bach* (1997) et *Wolf* (2002). Plus récemment, Franck a adapté la pièce *32 rue Vandenbranden* de Peeping Tom pour l'Opéra de Göteborg : *33 rue Vandenbranden* (2013), et a créé la chorégraphie de l'opéra *Marouf, savetier du Caire*, par Jérôme Deschamps, à l'Opéra Comique de Paris (2013). Franck Chartier est co-directeur artistique de Peeping Tom, avec Gabriela Carrizo, depuis la fondation de la compagnie en 2000.

Gabriela Carrizo, assistante à la mise en scène et dramaturgie

Gabriela Carrizo commence à dix ans la danse dans une école multidisciplinaire. Sous la direction de Norma Raimondi, l'institut devient le Ballet de l'Université de Córdoba, dans lequel Gabriela Carrizo danse pendant plusieurs années, et où elle crée ses premières chorégraphies. Elle part en Europe à l'âge de dix-neuf ans et travaille avec Caroline Marcadé, les Ballets C de la B (*La Tristeza Complice*, 1997, et *Iets op Bach*, 1998), Koen Augustijnen (*Portrait intérieur*, 1994) et Needcompany (*Images of Affection*, 2001). Durant ces années, elle ne cesse de travailler sur ses propres chorégraphies. Ainsi, elle crée le solo *E tutto sarà d'ombra e di caline*, et *Bartime*, en collaboration avec Einat Tuchman et Lisi Estaras. Elle signe également la chorégraphie de l'opéra *Wolf* (2002), par les Ballets C de la B. Elle tient le rôle principal dans le film *Kid* (2012) de Fien Troch et crée récemment la pièce courte *The Missing Door* (2013) pour Nederlands Dans Theater – NDT 1. Gabriela est co-directrice artistique de Peeping Tom, avec Franck Chartier, depuis la fondation de la compagnie en 2000.

Hun-Mok Jung, danseur

Hun-Mok Jung rejoint Peeping Tom en 2008. *Vader* est sa troisième production avec la compagnie, après *32 rue Vandenbranden* et *À Louer*. Il étudie au Département Danse de l'Université de Dankook, et en 2001 sort diplômé en tant que Performance Producer de la Seoul School of Performing Arts. Un an plus tard, son solo *A Whistle* reçoit le premier prix dans la catégorie jeunes chorégraphes du MODAFE. Il a lui-même remporté deux fois le prix de Meilleur Danseur dans le Ulsan Dance Festival. En 2004, il termine un Master à l'Université de Dankook, et fonde le groupe de danse théâtre JU MOK. En 2007, son duo *Ring Wanderung* gagne le prix Best Choreography and Writing du magazine Dance & People, et le Arts Council Korea mentionne Hun-Mok comme un chorégraphe prometteur. En 2009, la production *An Unconvenient Truth* du groupe JU MOK est à l'affiche du programme du MODAFE. Les autres pièces comprennent *Fragile Swallow*, *Wanted*, *Monster* et *Jean Mark*. Il collabore comme assistant chorégraphe sur le film *GOGO 70* et, depuis 2004, donne des cours à l'Université de Dankook, à la Suncheon University et Chungnam Arts High School.

Marie Gyselbrecht, danseuse

Marie Gyselbrecht rejoint Peeping Tom en 2008, et *Vader* est sa troisième production avec la compagnie, après *32 rue Vandenbranden* et *À Louer*. Elle commence à jouer alors qu'elle est adolescente, dans le spectacle *Allemaal Indiaan* d'Alain Platel et Arne Sierens. En 1997, une de ses pièces est nominée pour le Meilleur Solo de Danse Belge, prix organisé par Victoria et Alain Platel. Elle est diplômée de la Salzburg Experimental Academy of Dance depuis 2005 ; en 2004, elle cofonde le Collectiv.At, un collectif basé en Belgique dont les productions tournent à l'étranger. Sa première pièce *Quien soy es*, gagne le concours Jóvenes Artistas en Espagne. Marie est passionnée de photographie et d'art contemporain, et développe actuellement un solo qui combine la photographie, l'installation et la performance. Elle enseigne le yoga et la danse contemporaine à De Ingang (Gand), et donne régulièrement des workshops de danse et de théâtre, en Belgique et à l'étranger.

Maria Carolina Vieira, danseuse

Maria Carolina Vieira rejoint Peeping Tom en 2012, pour remplacer une danseuse dans *32 rue Vandenbranden* ; *Vader* est la première pièce à laquelle elle participe depuis le début. Elle est diplômée du programme des Arts de la Scène de l'Université de l'Etat de Santa Catarina (UDESC), où elle vient de terminer un Master en théâtre et danse. Très tôt passionnée de danse et de théâtre, c'est au sein du monde du sport qu'elle développe et perfectionne ses aptitudes corporelles. Gymnaste rythmique accomplie, elle fait partie de l'équipe olympique du Brésil lors des Jeux Olympiques de Sydney en 2000. En tant qu'actrice, elle joue dans plusieurs pièces de l'université, et travaille avec des troupes professionnelles, joue dans des séries télévisées, des films et des publicités. En tant que danseuse, elle travaille avec deux compagnies au Brésil avant de rejoindre Peeping Tom : Siedler Cia de Dança (2007-2008), et Grupo Cena 11 Cia. de Dança (2010-2012). Elle crée aussi ses propres pièces, quand elle est à Florianopolis.

Yi-Chun Liu, danseuse

Yi-Chun Liu rejoint Peeping Tom en 2013, et *Vader* est sa première production avec la compagnie. Depuis 2007, elle est diplômée de l'Université nationale des Arts de Taipei. La même année, le Taiwan National Experimental Theatre lui commande un duo dont *Disappear* fut le résultat. Après cela, elle travaille avec le Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan et participe aux tournées internationales de *Moon Water*, *Whispers of Flowers* et *Nine Songs*. Établie en Europe depuis 2009, elle travaille avec Balletto Teatro di Torino (IT), Anouk van Dijk (NL/AU), Paul Selwyn Norton (NL/AU), Scapino Ballet Rotterdam (NL), et Ann Van den Broek (BE). La première du solo *O* de Yi-Chun a eu lieu en 2012 à Rotterdam ; il évolue vers un duo, qui est présenté au Melkweg à Amsterdam, ainsi qu'au Korzo Theatre à La Haye. Elle enseigne la Counter-technique depuis 2012.

Brandon Lagaert, danseur

Brandon Lagaert rejoint Peeping Tom en 2013, pour la création de *Vader*. Son intérêt pour les arts de la scène se manifeste très tôt, puisqu'il rejoint le groupe Litoziekla* à l'âge de onze ans. Il poursuit un parcours théâtral au Secundair Kunstinstituut de Gand (BE), où il étudie de 2008 à 2012. En 2009, il découvre le breakdance et fonde son propre crew, Root Division. Il entre pour la première fois en contact avec la danse contemporaine en 2012, grâce à Sidi Larbi Cherkaoui, qu'il rencontre dans le cadre de ses études à l'école Artesis d'Anvers (BE).

Leo De Beul, danseur

Leo De Beul rejoint Peeping Tom en 2010, pour la pièce *À Louer*, avec laquelle il tourne depuis. Avant d'apparaître sur scène, Leo a une carrière longue et variée : il étudie les arts à Gand, où il chante dans plusieurs chorales ; travaille sur le développement de produits 3D pour View Master ; est responsable de produits pour le World Wildlife Fund ; travaille comme artiste-peintre professionnel et expose en Belgique, France, Allemagne et Russie. Il est le père de trois filles, qui sont toutes chanteuses professionnelles. Il était évident qu'un tel parcours l'amène un jour à la scène, qu'il partage dans *À Louer* avec sa fille, Eurudike De Beul.

Simon Versnel, danseur

Simon Versnel rejoint Peeping Tom en 2001, pour jouer dans le film et la pièce *Le Jardin*, la première production de la compagnie. Depuis, on l'a aussi vu dans *Le Salon* et *À Louer*. Il commence sa carrière en tant que chanteur classique (interprétant entre autres, *Winterreise* de Schubert) et a son premier rôle d'acteur dans la pièce (*Untitled*) *Cowboys* de Maarten van der Put. C'est alors qu'il est repéré par Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey, de la Needcompany, qui l'invitent à créer avec eux *Don Quichotte*. Leur collaboration dure huit années durant lesquelles ils créent ensemble *Macbeth* et *Morning Song* (Lauwers), *Tres* et *Few Things* (Barkey). Il joue dans plusieurs courts-métrages et séries télé. Il rejoint le groupe du metteur en scène américain Chris Kondek et participe aux tournées internationales de sa pièce *Dead Cat Bounce*. Plus récemment, la compagnie de théâtre Transparant basée à Anvers, l'a engagé pour *Porcelain*. Son travail le plus récent est *Verbaas me!* (*Surprise Me!*, 2013), un monologue sur la vie de Sergei Diaghilev, que Simon Versnel écrit, produit et interprète lui-même.



Vader

Une création de **Peeping Tom**
Mise en scène **Franck Chartier**

Mer 27 au ven 29 mai

mer et jeu à 19h30 / ven à 20h30

TnBA Grande salle Vitez – Durée 1h30

En partenariat avec le Cuvier, Centre de développement chorégraphique d'Artigues

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // M billetterie@tnba.org

Tarifs *

Plein : 25 € / **Réduit** : 12 €

Abonnés : de 9 € à 17 € / **carte pass TnBA** : 14 €

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam) : 18 €

Kiosque Culture : 16 € sur les places utilisées le jour-même

Groupes (associations, groupes d'amis...) à partir de 10 personnes pour un même spectacle : **Plein tarif** 15 € **Tarif réduit** 10 €

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

* Des conditions particulières existent pour chaque tarif

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org